

III^{ÈME} DIMANCHE DE PÂQUES – ANNÉE C

PRIÈRE D'OUVERTURE

Garde à ton peuple sa joie, Seigneur, toi qui refais ses forces et sa jeunesse ; tu nous as rendu la dignité de fils de Dieu, affermis-nous dans l'espérance de la résurrection.

LECTURES

Ac 5, 27b-32.40b-41

En ces jours-là, les Apôtres comparaissaient devant le Conseil suprême. Le grand prêtre les interrogea : « Nous vous avions formellement interdit d'enseigner au nom de celui-là, et voilà que vous remplissez Jérusalem de votre enseignement. Vous voulez donc faire retomber sur nous le sang de cet homme ! » En réponse, Pierre et les Apôtres déclarèrent : « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous aviez exécuté en le suspendant au bois du supplice. C'est lui que Dieu, par sa main droite, a élevé, en faisant de lui le Prince et le Sauveur, pour accorder à Israël la conversion et le pardon des péchés. Quant à nous, nous sommes les témoins de tout cela, avec l'Esprit Saint, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent. » Après avoir fait fouetter les Apôtres, ils leur interdirent de parler au nom de Jésus, puis ils les relâchèrent. Quant à eux, quittant le Conseil suprême, ils repartaient tout joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des humiliations pour le nom de Jésus.

Psaume 29 (30), 3-4, 5-6ab, 6cd.12, 13

R/ Je t'exalte, Seigneur, tu m'a relevé.

- Quand j'ai crié vers toi, Seigneur, mon Dieu, tu m'as guéri ;
Seigneur, tu m'as fait remonter de l'abîme et revivre quand je descendais à la fosse.
- Fêtez le Seigneur, vous, ses fidèles, rendez grâce en rappelant son nom très saint.
Sa colère ne dure qu'un instant, sa bonté, toute la vie.
- Avec le soir, viennent les larmes, mais au matin, les cris de joie !
Tu as changé mon deuil en une danse, mes habits funèbres en parure de joie !
- Que mon cœur ne se taise pas, qu'il soit en fête pour toi ;
et que sans fin, Seigneur, mon Dieu, je te rende grâce !

Ap 5, 11-14

Moi, Jean, j'ai vu : et j'entendis la voix d'une multitude d'anges qui entouraient le Trône, les Vivants et les Anciens ; ils étaient des myriades de myriades, par milliers de milliers. Ils disaient d'une voix forte : « Il est digne, l'Agneau immolé, de recevoir puissance et richesse, sagesse et force, honneur, gloire et louange. » Toute créature dans le ciel et sur la terre, sous la terre et sur la mer, et tous les êtres qui s'y trouvent, je les entendis proclamer : « À celui qui siège sur le Trône, et à l'Agneau, la louange et l'honneur, la gloire et la souveraineté pour les siècles des siècles. » Et les quatre Vivants disaient : « Amen ! » ; et les Anciens, se jetant devant le Trône, se prosternèrent.

Jn 21, 1-19

En ce temps-là, Jésus se manifesta encore aux disciples sur le bord de la mer de Tibériade, et voici comment. Il y avait là, ensemble, Simon-Pierre, avec Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), Nathanaël, de Cana de Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres de ses disciples. Simon-Pierre leur dit : « Je m'en vais à la pêche. » Ils lui répondent : « Nous aussi, nous allons avec toi. » Ils partirent et montèrent dans la barque ; or, cette nuit-là, ils ne prirent rien. Au lever du jour, Jésus se tenait sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui. Jésus leur dit : « Les enfants, auriez-vous quelque chose à manger ? » Ils lui répondirent : « Non. » Il leur dit : « Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez. » Ils jetèrent donc le filet, et cette fois ils n'arrivaient pas à le tirer, tellement il y avait de poissons. Alors, le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : « C'est le Seigneur ! » Quand Simon-Pierre entendit que c'était le Seigneur, il passa un vêtement, car il n'avait rien sur lui, et il se jeta à l'eau. Les autres disciples arrivèrent en barque, traînant le filet plein de poissons ; la terre n'était qu'à une centaine de mètres. Une fois descendus à terre, ils aperçoivent, disposé là, un feu de braise avec du poisson posé dessus, et du pain. Jésus leur dit : « Apportez donc de ces poissons que vous venez de prendre. » Simon-Pierre remonta et tira jusqu'à terre le filet plein de gros poissons : il y en avait cent cinquante-trois. Et, malgré cette quantité, le filet ne s'était pas déchiré. Jésus leur dit alors : « Venez manger. » Aucun des disciples n'osait lui demander : « Qui es-tu ? » Ils savaient que c'était le Seigneur. Jésus s'approche ; il prend le pain et le leur donne ; et de même pour le poisson. C'était la troisième fois que Jésus ressuscité d'entre les morts se manifestait à ses disciples. Quand ils eurent mangé, Jésus dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes agneaux. » Il lui dit une deuxième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le pasteur de mes brebis. » Il lui dit, pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Pierre fut peiné parce que, la troisième fois, Jésus lui demandait : « M'aimes-tu ? » Il lui répond : « Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis. Amen, amen, je te le dis : quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller. » Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu. Sur ces mots, il lui dit : « Suis-moi. »

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Accueille, Seigneur, les dons de ton Église en fête : tu es à l'origine d'un si grand bonheur, qu'il s'épanouisse en joie éternelle.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Regarde avec bonté, Seigneur, le peuple que tu as rénové par tes sacrements ; accorde-nous de parvenir à la résurrection bienheureuse, toi qui nous as destinés à connaître ta gloire.

+

Eglise du Couvent, Ribeauvillé, dimanche 10 avril 2016

Chers frères et sœurs dans le Christ,

En ce IIIème dimanche de Pâques, la liturgie nous a donné une très belle prière d'ouverture : « Garde à ton peuple sa joie, Seigneur, toi qui refais ses forces et sa jeunesse ; tu nous as rendu la dignité de fils de Dieu, affermis-nous dans l'espérance de la résurrection. » Oui, en ces jours le Seigneur refait nos forces et notre jeunesse, en nous permettant de replonger avec les Apôtres dans l'expérience du grand mystère de la Résurrection. Nous venons d'entendre le récit de la 3ème manifestation de Jésus ressuscité : voilà un épisode qui ressemble beaucoup à la pêche miraculeuse qui avait eu lieu au début du ministère de Jésus. A une différence près : c'est que Jésus est maintenant ressuscité, Il agit avec puissance, mais dans la discréetion, presque incognito, Il reste à distance. La barque des disciples, la barque de Pierre, est pourtant Sa barque ; la pêche est Sa pêche, c'est par Sa puissance que les disciples capturent du poisson. Et lorsque celui-ci est rapporté sur la plage, il vient se mêler au poisson que Jésus a déjà préparé sur le feu de braise. Car c'est Sa mission, Son unique mission qui se prolonge désormais dans l'activité des apôtres.

Par cette manifestation, Jésus vient renforcer leur foi, et les conduire vers le lien qui est encore plus parfait, celui de l'amour. Saint Paul expliquera un jour, que « nous aurions beau avoir toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il nous manque l'amour, nous ne sommes rien. » Telle est la découverte de Pierre : après son triple reniement, désormais pardonné et situé dans un passé qu'il regrette, Jésus ne lui demande pas simplement un triple acte de foi. « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » – « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » C'est un triple engagement d'amour qui unit Pierre au Christ – et qui unit les apôtres au troupeau que Jésus confie désormais à leur soin.

Et c'est cet amour, constamment renouvelé dans la foi, qui donnera au cœur des croyants la source intarissable de la joie pascale. Nous avons entendu dans la première lecture quelle joie les apôtres avaient éprouvée pour avoir été fouetté et malmenés à cause de Jésus. Souffrant par amour pour Lui, comme Lui avait souffert pour eux, ils ont été plongés dans cette joie de la vie divine victorieuse du mal et de la mort.

Jésus refait les forces et la vitalité de Ses apôtres par Sa présence, d'abord, par l'amour qu'Il suscite en leur cœur, mais aussi en leur préparant un repas, rappel du repas eucharistique qu'Il leur a légué comme source perpétuelle de Sa grâce. Et Jésus nous invite nous aussi à cette table, par cette célébration. Dans Son Eucharistie, c'est toute la puissance de Sa Passion remplie d'amour, de Sa résurrection remplie d'espérance qui nous rejoint. Entrons donc avec ferveur dans ce grand mystère de la foi, pour y trouver la source permanente de la joie pascale, la joie de l'amour vainqueur de la mort, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +